

**“Etablissement d’un projet de surveillance et d’environnement durable de la côte libanaise : Projet CANA-CNRS”**

**Premier comité de pilotage  
Communiqué de presse**



Photo du comité de pilotage présente Son Excellence l’Ambassadeur d’Italie au Liban, M. Gabriele Checchia au milieu, entouré du Dr. George Tohmé (a gauche) et Dr. Mouïn Hamzé (a droit).

Le premier comité de pilotage de l’«**Etablissement d’un projet de surveillance et d’environnement durable de la côte libanaise : Projet CANA-CNRS**», financé par le gouvernement italien, a été tenu au Conseil National de la Recherche Scientifique –CNRS à Beyrouth- Liban, le 4 septembre 2009.

**Aperçu**

Suite au bombardement des réservoirs de la centrale électrique de Jiyé en 2006, plusieurs milliers de tonnes de fioul lourd se sont déversées dans la mer entraînant une pollution marine grave dans une région déjà fragile. En vu de ces conséquences lourdes sur l’environnement marin et grâce aux coopérations déjà établies entre le CNRS et les organisations italiennes et internationales, le gouvernement italien a fait un don de valeur au CNRS du Liban sous forme d’un bateau scientifique. Dès

lors, l'Institut Agronomique Méditerranéen-IAM de Bari avec la participation de plusieurs chercheurs libanais et italiens, s'est engagé à rénover le bateau et à l'adapter à la recherche marine et environnementale ainsi qu'aux campagnes géophysiques qui seront menées au Liban.

En parallèle à cette initiative, le CNRS, en collaboration avec l'Ambassade d'Italie au Liban ainsi l'IAM-Bari et le conseil du développement et de la reconstruction-CDR ont mis en place le projet proposé intitulé « **Etablissement d'un projet de surveillance et d'environnement durable de la côte libanaise : Projet CANA-CNRS** ». Le 2 avril 2009, un accord de coopération a été signé entre le CNRS et le gouvernement Italien, mobilisant un fond de 2.3 millions d'euro afin de soutenir les recherches qui seront effectuées par le bateau scientifique CANA-CNRS ; une contribution s'élevant à 335.000 euro est aussi accordée par le CNRS pour faciliter les tâches de ce projet.

#### **Participants:**

La première réunion du comité de pilotage a été tenue en présence : de son **S.E. Gabriele Checchia**, Ambassadeur d'Italie au Liban, accompagné par des experts italiens et des représentants du DGCS et du bureau de coopération et de développement ; du **Pr. Georges Tohmé**, président du conseil d'administration du CNRS, accompagné par une délégation du CNRS; du **Pr. Mouïñ Hamzé**, secrétaire général du CNRS et président de l'unité de gestion du projet ; d'une délégation du conseil du développement et de la reconstruction-CDR et une délégation du ministère de transport terrestre et maritime.

#### **Déroulement et décisions**

La séance débuta par un mot d'accueil et de remerciements adressé par Prof. G. Tohmé à l'Ambassadeur Italien et à tous les membres du comité de pilotage et de gestion du projet.

Après l'ouverture de la séance, S.E. l'Ambassadeur d'Italie, M. Gabriele Checchia, réaffirma son attachement à l'importance primordiale de la relation libano-italienne et sa volonté de saisir cette occasion pour consolider les relations entre les deux pays et apporter le soutien du gouvernement italien et son expertise dans le domaine de la protection de l'environnement et de la gestion durable des ressources naturelles au Liban.

Prof. Mouïñ Hamzé, secrétaire général du CNRS et président de l'unité de gestion du projet, présenta par la suite un aperçu du projet ainsi que la stratégie globale adoptée. Il plaça ce projet dans son contexte environnemental et montra clairement les aspects économiques et sociaux que le projet apportera à la communauté libanaise et au pays. Prof. Hamzé profita de cette réunion pour renouveler l'engagement du CNRS dans le développement du savoir sur l'environnement marin et ses relations avec la gestion durable afin de mobiliser la communauté scientifique pour protéger et valoriser les ressources naturelles

Les experts italiens et libanais ont présenté à leur tour l'importance du projet pour la recherche marine et géophysique au Liban et exposèrent le plan de travail établi pour les trois prochaines années (2009-2012).

Les activités de recherches concernent essentiellement : le tracé de la carte bathymétrique de la côte libanaise sur un transect de 10 à 15 km de largeur ; le développement des voies de navigation et plus particulièrement les entrées des principaux ports au Liban ; la carte des résurgences karstiques dans la mer ainsi que la pollution marine et ses impacts sur la biodiversité marine et sur les habitats naturels. Des recherches dans le secteur de la pêche seront également effectuées afin d'estimer le stock de poissons présents tout au long de la côte libanaise sur une profondeur de 200 mètres. L'étude de la présence des cétacés dans les eaux territoriales libanaises ainsi que leurs aires de répartition sera également envisagée.

Vu les dégâts provoqués par la marée noire de 2006 sur l'ensemble de la côte libanaise, un intérêt particulier sera porté sur le suivi de la dégradation des composés organiques toxiques et leurs intégrations dans les organismes vivants et le sédiment

En fin de réunion, le comité de pilotage a approuvé et soutenu le plan d'utilisation budgétaire ainsi que le plan des activités scientifiques présentés dans le rapport primaire, avec la perspective de discuter les résultats scientifiques avec des partenaires italiens. Le démarrage effectif des travaux devrait avoir lieu à partir de septembre 2009.